

Entre livres introuvables et stocks d'invendus

Le calvaire des libraires

P7

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°702 vendredi 30 septembre 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou



Ahmed Rahhou, patron du Conseil de la concurrence.

Produits pétroliers

La SUPER enquête du Conseil de la concurrence...

P6

Saïd Scally mandaté pour remettre de l'ordre dans le CRT de Souss-Massa



Saïd Scally: Une mission salubre.

Le retour d'un baroudeur...

P8

Poutine fait annexer des territoires ukrainiens

Victoire à la pire-russe

P11

Confus de CANARD

Quels MRE voulons-nous ?

P3



Les VTC énervent les taxis...

P4

Aïcha Ech-Chenna, une militante sincère s'en va

P5

Assouplissement de la loi sur l'IVG

Un projet de réforme avorté

P9



Abdellatif Ouahbi, ministre de la Justice.

Abdellatif Ouahbi en tournée dans le Golfe

La grande vadrouille...

P5

BANQUE DE PROJETS : RYAD MEZZOUR LANCE LA 4EME PHASE DE LA BANQUE DE PROJETS
TU VEUX INVESTIR DANS QUEL PROJET, MON POTE ?
DANS UN SUPER COFFRE-FORT POUR LES BANQUES DE PROJETS...



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Hakim Ziyech
Je vais continuer à se la jouer...



P11

BACK TO SCHOOL



100% CONNECTÉ



LA FIBRE

MAROC TELECOM

COMMANDEZ VIA



OU



100 Méga à 500 dh et 200 Méga à 1000 dh.

Délais non contractuels, sous réserve d'éligibilité technique et d'accessibilité.



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

Quels MRE voulons-nous ?

Qu'est-ce qu'au fond un MRE, sinon un citoyen qui aspire à un avenir meilleur dont il juge absentes les conditions dans son propre pays et qu'il entreprend de chercher sous d'autres cieux, soit dans le cadre d'une immigration choisie ou irrégulière ? Quoi de plus légitime que de vouloir, en effet, améliorer ses conditions sociales et progresser dans la vie quitte à supporter les affres de l'exil, aggravées dans certains cas par les maux du racisme et de l'intolérance ! Ce sont ces mêmes MRE considérés comme des gens qui ont percé à l'étranger que leur pays d'origine, qu'ils ont quitté, entend aujourd'hui faire revenir au bercail pour contribuer à son développement économique en y lançant des investissements. Vouloir mettre à contribution les compétences et le savoir-faire de la diaspora dans différents domaines est une excellente idée, un pari fondamental sur l'avenir auquel les pouvoirs publics sont tenus de consacrer toute leur énergie pour le réussir. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres et il ne suffit pas de souhaiter une chose pour qu'elle se concrétise. Encore faut-il mouiller sa chemise, faire en sorte que l'environnement national dans toute sa complexité et ses paradoxes, ses insuffisances et ses désagréments soit porteur pour les candidats au retour des conditions de réussite, d'épanouissement et surtout d'intégration. Encore faut-il mouiller sa chemise, faire en sorte que l'environnement national dans toute sa complexité et ses paradoxes, ses insuffisances et ses désagréments soit porteur pour les candidats au retour de facteurs de réussite, d'épanouissement et surtout d'intégration. Prenez par exemple les milliers d'ingénieurs et autres médecins qui bon an mal an cèdent aux sirènes de l'expatriation à un moment où leur pays en a grandement besoin pour son développement, ils ne reviendront assurément pas si les raisons (conditions matérielles, environnement professionnel, plans de carrière...) qui les ont poussé à s'exiler n'auront pas évolué dans le bon sens... C'est en effet un véritable gâchis que de ne pas savoir retenir ses ressources humaines qualifiées alors que leur pays a investi dans leur formation depuis le primaire jusqu'au supérieur. Il faut que les candidats au retour potentiels puissent gagner au change. Ce qui n'est pas acquis a priori. Car un Marocain de l'étranger qui évolue par exemple dans une entreprise en France, en Allemagne ou aux États-Unis aura du mal à s'habituer à « la mentalité locale », à son type de management et à certains réflexes qui ont la peau dure...

Et ce n'est guère encourageant quand le MRE est un investisseur potentiel qui doit tout, comme son compatriote resté au pays, se coltiner notre beau maquis administratif, ses magnifiques montagnes de paperasse à légaliser et ses chouettes tracasseries de toutes les couleurs. De quoi décourager le plus vaillant des entrepreneurs, alors qu'il aurait été plus pratique et rentable pour tout le monde de décréter la dématérialisation intégrale des formalités de création

des sociétés comme c'est le cas dans de nombreux pays comme Dubaï où le porteur du projet crée son entreprise en quelques clics. Sans bouger de son fauteuil. L'environnement des affaires avec sa multitude de facteurs contraignants qui impactent l'activité de l'entreprise après sa création a encore besoin d'amélioration. L'environnement social, plombé par une série de dysfonctionnements et de nuisances, gagnerait à son tour à être assaini. Ces réformes de fond ne manqueraient pas de rejaillir positivement sur la dynamique des investissements au Maroc en général, qu'ils soient le fait

des Marocains (Od'ici ou d'ailleurs) ou des étrangers. En fait, la dynamique du retour des Marocains du monde a toujours existé mais le rythme n'est pas aussi soutenu qu'il devrait l'être, étant donné que le Royaume a tous les atouts en main (potentiel de développement énorme, opportunités d'affaires à la pelle et qualité de vie) pour attirer les élites issues de l'immigration désireuses d'entreprendre dans les proportions souhaitées par le souverain lors de son dernier discours à l'occasion du 69ème anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple.

Les MRE ont ceci de particulier qu'ils gardent des attaches notamment affectives avec leur terre d'origine. Aux responsables de capitaliser sur cette spécificité inestimable tout en tirant les conséquences qui s'imposent de la menace réelle que représente pour les étrangers en général la montée grandissante de l'extrême droite dans un certain nombre de pays européens (Suède, Italie...), où elle commence à s'emparer du pouvoir. Cette tendance lourde du paysage politique européen, qui s'enracine dans le populisme et l'instrumentalisation de la peur de l'Autre, doit normalement pousser les décideurs marocains à renforcer plus que jamais ses liens avec la diaspora.

Le souverain a tracé les grandes orientations, montré la voie à suivre et les objectifs à atteindre. Et ce n'est pas la création d'une énième commission consacrée aux MRE ou des instructions aux patrons des CRI de faciliter la vie aux MRE investisseurs qui pourraient concrétiser la vision royale. Il faut rompre avec cette mentalité de « consignes » et de mobilisation qui ne dure que le temps des roses... Le vrai travail, est celui qu'on institutionnalise par l'action sur le terrain du réel pour le changer en actionnant les bons leviers une fois pour toutes. Dépoussiérer le discours sur les Marocains du monde qui ne sont généralement glorifiés que comme des chiffres en relation avec le volume croissant de leurs transferts de devises serait le bienvenue. Le capital humain qu'ils représentent en termes de talent et de technicité n'a pas de prix et il est sans commune mesure avec les 50 ou 60 milliards de DH qu'ils expédient bon an mal an au pays. Au fait, pourquoi pas un ministère chargé des MRE dont le titulaire serait issu de l'immigration ?

Ce n'est pas la création d'une énième commission consacrée aux MRE ou des instructions aux patrons des CRI de faciliter la vie aux MRE investisseurs qui pourraient concrétiser la vision royale. Il faut rompre avec cette mentalité de « consignes » et de mobilisation qui ne dure que le temps des roses...

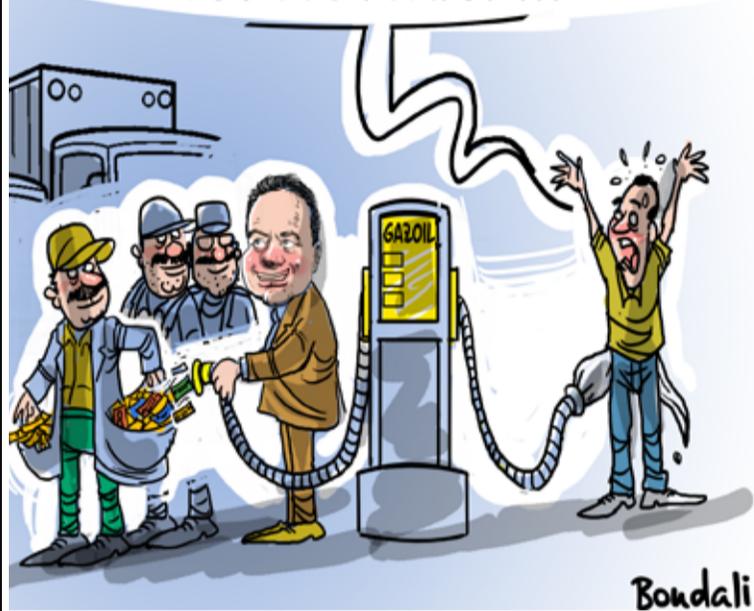


Côté **BASSE-COUR**



NOUVELLE SUBVENTION AUX TRANSPORTEURS

EH, ARRÊTEZ
DE NOUS POMPER...



Bondali

Les VTC énervent les taxis...

Les taxis de Casablanca avaient il y a quelques années obtenu la tête de Uber qu'ils ont réussi à chasser de la des rues de la capitale économique. Mais ces derniers temps, d'autres applications mobiles ont pris le relais avec une certaine réussite au grand bonheur des usagers qui sont de plus en plus nombreux à recourir aux plateformes VTC (véhicules de tourisme avec chauffeur). Les chauffeurs de taxis classiques ont dénoncé auprès des autorités locales ce qu'ils qualifient de « transport clandestin » qui leur

livre une concurrence déloyale. Sans résultat pour le moment. Dans une métropole qui souffre de la crise du transport malgré l'existence du tram, des bus, des taxis rouges et blancs, ces contestataires, dont l'activité est le produit d'une rente matérialisée par l'agrément, relèvent d'un combat d'arrière garde. On ne peut pas combattre la technologie qui répond à un besoin vital et facilite la vie.

« Il faut que les taxis traditionnels cohabitent avec nous, il y a de la place pour tout le monde », explique un jeune chauffeur VTC.

Akdital s'implante à Sidi Maârouf

Et de 12 pour Akdital ! Le leader de la santé privée au Maroc a annoncé, mardi 27 septembre, la mise en service de sa douzième structure de soins implantée dans au cœur du quartier de Sidi Maârouf, à Casablanca. Déployée sur 7.000 m², d'une capacité de 100 lits et comptant pas moins de 22 unités de soins intensifs, cette nouvelle clinique multidisciplinaire est dotée également de 7 blocs opératoires, 2 salles d'accouchement, 2 salles de cathétérisme cardiaque, 8 postes de réanimation adultes et 5 postes de réanimation néonatale. La clinique Panorama est la première infrastructure

de santé de ce standing dans le quartier d'affaires de Sidi Maârouf, précise le groupe Akdital dans un communiqué. « Cette nouvelle infrastructure s'inscrit dans la stratégie de maillage territorial autant au niveau national qu'au niveau local menée par le Groupe Akdital en vue d'assurer aux patients une offre de soins de proximité permettant une prise en charge rapide et aux meilleurs standards », indique Akdital. La nouvelle clinique, qui porte désormais à 12 le nombre de structures de soins gérées par Akdital, créera à terme 250 emplois directs qui viendront s'ajouter au 2500 déjà existants.

Beurgeois **GENTLEMAN**

Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique (16)

En 1920, il n'y avait pas encore les sondages, mais, démentant tous les pronostics, un homme idéaliste, Paul Deschanel, est élu président de la France après avoir devancé le fameux tigre Georges Clemenceau à la surprise générale, ce très populaire tigre qui a gagné la première guerre mondiale contre l'Allemagne. Le Tigre obtient le droit à de fortes indemnités de réparation, ainsi que la réintégration de l'Alsace et de la Moselle. Ces négociations débouchent sur plusieurs traités, dont le traité de Versailles de 1919, desquels les conditions sont jugées lourdes par le peuple allemand, qui a du mal à accepter la décision des armes. L'idéaliste Paul Deschanel prend ses fonctions de président de la République française le 18 février 1920. Visionnaire car il ne voulait pas du traité de Versailles et prédisait déjà qu'il serait à l'origine de la seconde guerre mondiale. Idéaliste car déjà en 1920, il voulait, avec 60 ans d'avance, abolir la peine de mort, ce qui ne sera fait qu'avec l'arrivée de François Mitterrand aux affaires en 1981. Idéaliste car il voulait donner, avec 30 ans d'avance, le droit de vote aux femmes, qui ne leur sera octroyé qu'avec l'arrivée à la présidence de la république du Général Charles De Gaulle. Pendant la campagne électorale, le Tigre Georges Clémenceau se présenta comme le vainqueur de la guerre pour gagner les suffrages ! Paul Deschanel le battit à la surprise générale en se présentant comme voulant gagner la paix avec l'Allemagne. S'il avait réussi à être le vainqueur de la paix, le monde aurait pu éviter la montée du nazisme, ce qui lui aurait épargné la seconde guerre mondiale, le massacre des Juifs et son corollaire la création de l'Etat d'Israël, le leadership des Yankees et leur mainmise sur le pétrole des H Emirs du Golfe et toute la tragédie du Moyen-Orient ainsi que son dénouement final avec le feu d'artifice des Do7och de Da3ich (ânon de l'Etat islamique en arabe) ... Mais comme disent les enfants, c'est avec des si que Léonard devint scie... Mais revenons à nos moutons du 3id avant qu'il ne soit trop tard car après, ils seront sacrifiés pour commémorer la tentative d'infanticide d'Isma3El (Dieu a entendu en hébreu, ישמעאל) par son père Abraham. Dès son arrivée aux affaires, Paul Deschanel va vite se rendre compte de ses très faibles pouvoirs à la présidence de la République et de son incapacité à avoir une plus grande marge de manœuvre du fait de la pratique en vigueur sous la Troisième République. Son inexpérience à une fonction du pouvoir exécutif et les lourdes règles de protocole renforcent ses angoisses. Le 23 mai 1920, Paul Deschanel monte dans le train présidentiel à destination de la commune de Montbrison (proche de Saint-Etienne département 42 de la Loire), où il doit inaugurer un monument rendant hommage à Émile Reymond, sénateur du département et aviateur, mort au combat en 1914. Peu avant minuit, il éprouve une sensation d'étouffement dans un convoi surchauffé, le chef de l'État ouvre la fenêtre à guillotine de son compartiment et chute de sa voiture. Il a beaucoup de chance car au même moment la vitesse du train est lente et il tombe sur un tas de sable. Il se retrouve alors à côté de la voie ferrée, en robe de chambre et pyjama. Après avoir marché un moment dans la nuit le long de la voie ferrée, Paul Deschanel rencontre un ouvrier cheminot qui surveille la zone de travaux, auprès duquel il se présente comme étant le Président de la République. L'image des personnalités politiques étant à l'époque encore peu diffusée auprès de la population, le cheminot se montre sceptique et lui aurait répondu : « et moi je suis la reine d'Angleterre ! ». »

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Zinoun fait-il son cinéma ?



Lahcen Zinoun.

l'élégant par leur présence un palmarès qu'ils jugent non conforme aux standards de la création cinématographique. Le premier prix est revenu au long-métrage « Zanka contact » d'Ismaël El Iraki. Est-ce la récompense de ce projet qui est sujette à caution ? « Au sein des membres, nos avis divergent malheureusement. Ma conscience ne me permet pas de consigner un choix et des propos qui sont contre ma dignité. Donc je ne suis pas responsable du palmarès ainsi que d'ailleurs Mme Bouchra Boulouiz », écrit Lahcen Zinoun sur son compte Facebook. Mauvais plan ou c'est Zinoun qui fait son cinéma ?

Coup de tonnerre au festival national du film de Tanger de cette année. Deux membres du jury Longs-métrages, le chorégraphe Lahcen Zinoun et l'écrivaine Bouchra Boulouiz ont préféré s'échapper de la cérémonie de remise des prix organisée samedi 25 septembre. Ce qui a intrigué les observateurs surtout que les deux artistes ont assisté à toutes les étapes de la compétition marquée par le visionnage d'une trentaine d'œuvres cinématographiques en compétition jusqu'à des heures indues, à raison de quatre films par jour. Selon un réalisateur, les deux membres se sont retirés en signe de désaccord avec le choix des projets à distinguer par les autres membres du jury présidé par Driss Anouar. En bref, M. Zinoun et sa collègue n'ont pas voulu



Côté BASSE-COUR



Aïcha Ech-Chenna, une militante sincère s'en va



Aïcha Ech-Chenna.

de l'homme au Maroc, qui a consacré sa vie au service de la femme marocaine et à la défense de ses causes avec tant de force, d'audace et d'abnégation, ce qui lui a valu l'amour et le respect des gens », a donné de son temps et de son énergie pour la cause des femmes vulnérables et des enfants nés sous X. Personne mieux qu'elle n'a su incarner avec autant d'engagement et de dévouement en brisant un tas de tabous sociaux dans le cadre de l'Association Solidarité féminine (ASF) qu'elle fonda en 1985. La regrettée a publié en 1996 aux Éditions Le Fennec un livre poignant intitulé « Miseria » où elle raconte les souffrances d'une vingtaine de petites « bonnes » violées et maltraitées. La défunte a reçu, au cours de sa vie militante, plusieurs distinctions, dont le Prix des Droits de l'homme de la République Française à Paris en 1995, l'Opus Prize aux États Unis en 2009 et la Légion d'honneur en 2013.

La militante marocaine des droits humains Aïcha Ech-Chenna, s'est éteinte, dimanche 25 septembre, à l'âge de 81 ans. La nouvelle de sa disparition provoqué une vive émotion dans le pays, notamment dans les milieux associatifs, des femmes célibataires et des enfants abandonnés. Dont cette femme exceptionnelle a fait un combat inlassable des décennies durant des décennies. Aïcha Ech-Chenna que SM le roi Mohammed VI a qualifiée dans un message de condoléances « d'une des pionnières de l'action associative et de défense des droits

Ce rap qui dérape...



Nous fumons de l'herbe, et alors ?! », a lâché l'air décontracté le rappeur Taha Fahssi, alias Toto El Grande, lors d'une conférence de presse animée à l'occasion du Festival de Rabat. « Nous ne voyons pas loin pour avoir de l'herbe, c'est juste au coin de la rue », a-t-il ajouté tout en affirmant que les « gens du monde entier viennent au Maroc pour fumer du cannabis ». Il n'en fallait pas plus pour que la vidéo immortalisant son propos fasse le tour des réseaux sociaux et devienne virale. Scandale. Le rappeur a subi une avalanche de critiques pour son propos jugé irresponsable surtout qu'il a été tenu lors d'une conférence de presse où il s'est exprimé en tant que représentant de la scène culturelle nationale. Certains sont allés jusqu'à reprocher au ministère de la culture d'avoir invité ce phénomène de la scène rap marocaine qui fait l'éloge en public du cannabis alors que sa vente et sa consommation sont officiellement interdites par la loi. D'autres ont poussé la gravité jusqu'à demander à la police d'intervenir pour le coffrer ! Du calme ! C'est ça le rap ici ou ailleurs, il ne faut pas s'étonner ou être choqué quand ça dérape...

Sommet arabe d'Alger

La panique tebbounienne atteint des sommets...

La présidence algérienne a entamé depuis quelques semaines un grand forcing diplomatique dans les capitales arabes où elle a dépêché plusieurs émissaires. Objectif : implorer les chefs d'État à assister en personne au sommet arabe prévu à Alger en novembre prochain. En effet, le régime militaire algérien craint une sous-représentation qui serait synonyme d'échec cuisant pour Tebboune et ses maîtres en brodequin. Un sommet sans participation de haut rang risque de contrarier le désir de la junte d'instrumentaliser ce rendez-vous pour redorer son blason après que le président algérien et son chef de la diplomatie ont fanfaronné il y a quelques mois que le sommet arabe d'Alger sera celui de la réconciliation arabe et du retour de la Syrie au sein de la Ligue arabe. Et pourquoi pas de l'envoi d'une fusée algésarienne sur Mars ?

C'est dans ce contexte de panique dans les cercles du pouvoir algérien que le ministre marocain des Affaires étrangères Nasser Bourita a eu la courtoisie de recevoir le 27 septembre à Rabat le ministre algérien de la Justice, Abderrachid Tebbi dans le rôle de l'envoyé de son patron dont il était porteur d'une lettre d'invitation au roi Mohammed VI pour assister aux travaux du sommet de toutes les incertitudes. A Alger, l'inquiétude atteint des sommets...

Abdellatif Ouahbi en tournée dans le Golfe

La grande vadrouille...

Ne cherchez pas à joindre notre grand ministre de la Justice. Cela ne sert à rien car il est parti depuis le 20 septembre en vadrouille dans les 8 pays arabes. Il faut dire qu'il a du souffle le patron du PAM pour sillonner autant de pays



Abdellatif Ouahbi avec son homologue koweïtien.

d'un seul coup. On vous donne les destinations dans l'ordre : Arabie Saoudite, Bahreïn, Koweït, Qatar, Sultanat d'Oman, les Émirats arabes unis, la Jordanie et l'Égypte (ouf) pour boucler la boucle. Seuls les esprits malveillants et torus seraient tentés de voir dans le périple historique du grand Ouahbi des voyages touristiques déguisés en « missions officielles ». Non, cette tournée, comme le raconte son service de presse du parti via des communiqués envoyés dans les

boîtes mails des rédactions nationales, répond à une volonté toute ouahbiennne de « renforcer les relations de coopération et le partage d'expérience dans le domaine de la justice » avec ses homologues arabes. Pour une fois qu'un ministre travaille en se donnant la peine de voyager au-delà des frontières nationales, il faut franchement s'en féliciter... Encore quelques tournées chez les autres (nombreux) pays amis, dont il faut bien sûr exclure l'Algérie et Abdellatif le globetrotter pourrait battre certainement le record des kilomètres parcourus par le grand voyageur devant l'éternel qu'est Ibn Batouta. Standing ovation !

Inflation galopante

Jouahri sort sa boîte à outils...

La nature de la décision qu'allait prendre le Conseil de Bank Al Maghrib mardi 27 septembre à l'issue de sa troisième session de 2022 pour lutter contre la spirale inflationniste était très attendue par les acteurs économiques et financiers. Finalement, il a été décidé de relever le taux directeur de 50 points de base à 2% suite à une série de constats : la persistance du renchérissement des produits énergétiques et alimentaires, ainsi que la poursuite de la perturbation des chaînes d'approvisionnement. La conjoncture internationale reste dominée par ces chocs qui résultent des « séquelles de la pandémie » et des « implications » de la guerre de Poutine en Ukraine. Cette explosion des coûts de tout a poussé « l'inflation vers des niveaux exceptionnellement élevés », obligeant « les banques centrales à renforcer le resserrement rapide et largement synchronisé de leurs politiques monétaires, induisant un ralentissement sensible de l'économie mondiale après le rebond qu'elle a connu en 2021 ». Le Maroc a évidemment été impacté par « cet environnement externe défavorable » aggravé par « les répercussions d'une sécheresse particulièrement sévère, avec une nette décélération de la croissance et une forte accélération de l'inflation ». Le relèvement du taux directeur de 1,5 à 2% est de nature, selon le Conseil de Bank Al Maghrib, de « prévenir tout désancrage des anticipations d'inflation et assurer les conditions d'un retour rapide à des niveaux en ligne avec l'objectif de stabilité des prix ». Après avoir longtemps évité de recourir au levier du taux directeur, pensant que l'inflation avait un caractère temporaire, BAM a in fine changé d'avis. Ce qui signifie que la spirale inflationniste, qui se traduit par moins de pouvoir d'achat et fait fondre l'épargne, risque de s'installer sur la durée dans un contexte plein d'incertitudes marqué par l'assombrissement des perspectives économiques mondiales. Reste à espérer que le relèvement du taux directeur contribuera à desserrer le grand étou...



Abdellatif Jouahri.



Le Maigret du CANARD



Produits pétroliers

La SUPER enquête du Conseil de la concurrence...

Le rapport de l'instance dirigée par Ahmed Rahhou a démontré, chiffres à l'appui, la fable des marges astronomiques réalisées par les distributeurs sur le dos du consommateur, tout en montrant en creux les véritables motivations de la kabbale anti-Akhannouch...

Ahmed Zoubair

Le Conseil de la concurrence a rendu récemment son avis très attendu sur le secteur de la distribution des carburants au Maroc. Dans un rapport de 100 pages, les collaborateurs de Ahmed Rahhou ont décortiqué l'ensemble des aspects de l'activité, depuis les circuits d'approvisionnement en carburants à l'étranger, jusqu'à leur distribution au Maroc en passant le poids de la fiscalité et les niveaux de marges de chaque opérateur... L'avis de cette instance constitutionnelle indépendante est précieux ; en ce sens qu'il a permis de remettre les pendules à l'heure en dressant un état précis des lieux avec une lecture experte des chiffres avec quand il le faut le sens de la nuance nécessaire dans ce genre de travail complexe.

Cette enquête est consécutive à la grosse polémique virtuelle qui a enflé il y a quelques mois sur les réseaux sociaux dans la foulée de l'envolée des prix des carburants à la pompe suite à la guerre en Ukraine. Cette conjoncture internationale très difficile a fait renchérir entre autres matières premières les cours du brut partout dans le monde. Ce qui a valu à la filière et ses acteurs, alors qu'ils n'ont fait que répercuter la hausse sur les prix à la pompe, d'être attaqués via les réseaux sociaux sur les marges supposées astro-

nomiques qu'ils réalisent sur le dos du consommateur.

Les chiffres révélés par les enquêteurs du Conseil de la concurrence dans leur document très fouillé sont de loin très en-dessous de ceux livrés sans preuves ni vérification, sur un ton docte de surcroît, par une camarilla de tartuffes qui se sont autoproclamés experts ès contrevérités pétaradantes.

Non, les pétroliers ne se sucent pas aux dépens des automobilistes comme ont voulu le faire croire certains individus visiblement mal intentionnés qui ont surfé sur la vague de la hausse vertigineuse des prix à la pompe pour servir des agendas occultes.

Tenez par exemple ! Sur les mois de l'année 2022, les marges des pétroliers se sont « fortement réduites » pour le gasoil (entre 0,15 et 0,42 DH) et sont devenues même « négatives » au cours du mois de mars, selon le Conseil de la concurrence qui relativise toutefois ces pertes en supposant que ces dernières ne sont « qu'apparentes » car contrebalancées par « l'effet des stocks ». Sur l'essence aussi, les opérateurs ont réalisé des petites marges, évaluées à 1,10 DH/L en janvier et près de 0,20 DH/L en avril de l'année en cours. Les marges nettes calculées après déduction des charges d'exploitation et des impôts et taxes sont, elles, encore plus faibles, situées entre 0,07 DH/L et



Ahmed Rahhou, patron du Conseil de la concurrence.

0,68DH/L sur la période 2018-2021.

Les marges ne sont évidemment pas identiques pour tous les acteurs du marché. Par opérateur, l'entreprise la plus rentable est Winxo dans une fourchette située entre 0,37 DH/L et 0,68 DH/L suivie de TotalEnergies avec une marge nette entre 0,20 DH/L et 0,45 DH/L. Surprise : La société qui affiche les marges les moins fortes des 7 acteurs du marché est Afrikaia SMDC (0,07DH/L en 2021 et 0,16 DH/L en 2019). Comment le Conseil de la concurrence explique-t-il ces écarts de marges ? Par le niveau des investissements consentis par chacune des entreprises. Dans ce domaine, Afrikaia SMDC ressort championne avec des investissements en 2020 (capacité de stockage et réseau de vente essentiellement) de l'ordre de 266 millions de DH contre 134 millions de DH pour Winxo.

Et c'est donc l'entreprise qui dégage le moins de marge et qui investit le plus pour augmenter les capacités de stockage national et œuvrer pour développer la distribution pétrolière au Maroc, qui est comme par hasard la cible des attaques ! Celles-ci sont dirigées contre le propriétaire de Afrikaia Aziz Akhannouch qui est devenu chef du gouvernement à la suite de la victoire du RNI dont il est président lors du triple scrutin de septembre 2021. Les autres concurrents d'Afrikaia, qui gagnent plus et investissent peu, à l'image du Français TotalEnergies par exemple, ont été curieusement épargnés. Comprenez qui voudra ! En plus de démystifier le sec-

teur des carburants en le débarrassant de certains préjugés et de fabulations qui l'entourent dopés souvent à la mauvaise foi, les indications chiffrées du Conseil de la concurrence ont un grand mérite. Celui d'éclairer d'un jour nouveau la campagne acharnée dont a été la cible par deux fois Aziz Akhannouch (la campagne de boycott des stations Afrikaia en 2017 et la toute dernière kabbale autour la cherté des carburants). On le savait et le Conseil dirigé par M Rahhou l'a confirmé en creux : à travers ce qui ressemble clairement à une action d'instrumentalisation du dossier du carburant, c'est Aziz Akhannouch, l'homme politique, qu'on a cherché à atteindre. L'affaire du gasoil et sa flambée, il est vrai, au-delà du raisonnable, n'était qu'un prétexte. C'est lui l'homme à abattre, que ses ennemis tapis courageusement dans l'ombre d'Internet ont essayé lors du premier complot d'empêcher de gagner les élections législatives de 2021 et par voie de conséquence de devenir Premier ministre. Maintenant qu'il l'est devenu malgré leurs manigances numériques orchestrées à coups de faux comptes et de budgets colossaux, les mêmes - certainement - ont surfé - en se disant que cette fois-ci sera la bonne - sur la vague de l'envolée des produits pétroliers à l'international pour le fragiliser politiquement et le discréditer aux yeux de la population. Mais il faut plus que des hashtags « dégage Akhannouch » télé-guidés pour le détourner de sa mission au service de son pays. ▀

FESTIVAL DE RABAT : UN RAPPEUR MAROCAIN CHOQUE SON ALIEN EN RECONNAISSANT FLIMER DU CANNABIS ET BOIRE DE L'ALCOOL

DEMANDE À TON COLLÈGUE DU GOUV S'IL VEUT QUE JE LUI ORGANISE DES FESTIVALS DE JOINTS DANS LES ÉCOLES...





Le Maigret du CANARD



Entre livres introuvables et stocks d'invendus

Le calvaire des libraires

Il faut vraiment avoir le cœur à l'ouvrage pour exercer le métier de libraire. Réalisant l'essentiel de son chiffre d'affaires pendant la rentrée scolaire, celui-ci doit gérer une multitude de casse-têtes liés principalement à la pénurie des livres scolaires ou carrément leur inexistance.

Jamil Manar

A lors que le mois de septembre touche à sa fin, certains manuels scolaires de l'enseignement public sont toujours introuvables : l'édition Morchidi langue arabe pour le collègue et l'édition Al Jayyid mathématiques pour CM1.

Le casse-tête se prolonge donc pour les parents obligés de crapahuter de librairie en librairie avec l'espoir de dénicher ces livres inexistantes. En vain. Ce scénario qui se répète à chaque rentrée scolaire trouve son origine dans plusieurs facteurs. Parmi ceux-ci l'impression d'exemplaires en quantités limitées pour éviter la perte d'argent au cas où le stock ne serait pas écoulé dans son intégralité. Ce qui est très souvent le cas puisque les éditeurs agréés par le ministère de l'Éducation nationale mettent chaque année sur le marché de nouvelles versions « actualisées et enrichies » du même livre de la saison précédente. Or, les changements apportés sont la plupart du temps insignifiants (modification d'une photo ou léger remaniement d'un texte et parfois petit décalage de l'ordre du foliotage des textes) ne devraient nullement justifier ce renouvellement perpétuel et cachent en fait une recherche effrénée du profit au détriment des intérêts de l'élève et des parents. Or, les mises à jour des manuels scolaires ne doivent en principe se faire qu'à l'occasion des réformes des programmes, tous les 4 ou 5 ans,

qui se traduisent par des niveaux de production assez importants et donc de gains exceptionnels pour les éditeurs. Il est vrai que le modèle économique du scolaire, dont les chiffres de vente sont fluctuants, a ses particularités mais la manière chaotique dont il est géré au Maroc et la multitude d'éditeurs qui opèrent sur ce créneau exhale des rejets mercantiles. C'est l'avis de tous les acteurs y compris des enseignants qui se voient contraints de gérer malgré eux d'innombrables contradictions qui confinent parfois à l'absurde. Les libraires qui ne sont pas mieux lotis pointant de leur côté l'importance du volume des invendus qui augmente d'année en année du fait notamment du renouvellement des éditions du livre scolaire du public. « Les invendus du livre scolaire représentent pour nous une perte sèche puisque l'éditeur ne les récupère pas », déplore un libraire du quartier Maarif. « Les libraires vendent les manuels scolaires à leurs risques et périls et voient les petites marges qu'ils réalisent sur les différentes fournitures scolaires englouties par les exemplaires non vendus », fustige un autre, une pointe d'agacement dans la voix. Un libraire du centre-ville a trouvé, lui, une solution radicale : cesser de vendre le livre scolaire de l'enseignement public dont il dit avoir accumulé des stocks énormes au fil des années et de commercialiser exclusivement les livres de l'enseignement privé. « Après avoir dressé un bilan minutieux, nous avons réalisé que le business du livre scolaire



Libérer le livre scolaire du mercantilisme.

de l'État nous fait perdre de l'argent à cause de ses petites marges et l'ampleur de ses invendus », explique-t-il, la mine grave. Les invendus sont générés aussi par les livres de la filière du privé mais dans des proportions moins importantes. « Là aussi, il arrive que des livres, pour la plupart édités à l'étranger, connaissent quelques mises à jour mais ce n'est pas aussi fréquent que pour les éditions du cru », indique un libraire du quartier Habous.

Préférence nationale...

La rentrée scolaire 2022-2023 a été également marquée par des tensions sur certaines fournitures scolaires notamment les cahiers et les cartables d'importation.

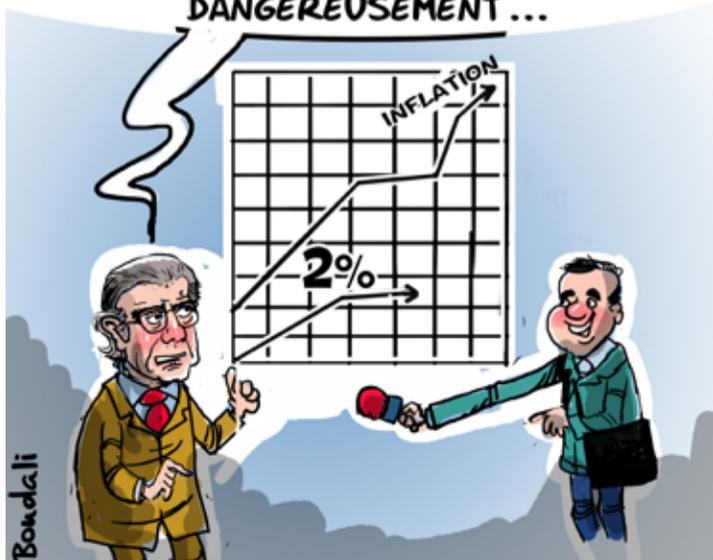
Pour les cahiers, la marque la plus demandée par certaines écoles et missions étrangères est Oxford, appréciée pour sa qualité qui se paie cher, a connu des problèmes d'approvisionnement. En cause, une décision gouvernementale prise en pleine pandémie du Covid 19 visant à promouvoir les produits de fabrication locale en général et qui a eu comme effet de bloquer les produits Oxford et d'autres labels étrangers dans les services des douanes au port de Casablanca. Le même sort a frappé les cartables importés dont fait partie la marque américaine des sacs de cours Eastpak, très appréciée par les collégiens et autres lycéens pour sa bonne qualité. Ces cartables ont été soumis pour la première fois à un contrôle de conformité à la norme locale NM 09.2.250 qui implique l'obten-

tion préalable de l'autorisation d'accès au marché délivrée par les services de surveillance du marché relevant de la direction générale du Commerce. Cette exigence a engendré pour les importateurs concernés un grand retard dans l'accomplissement des formalités de dédouanement et par voie de conséquence un problème d'approvisionnement du marché en cartables et cahiers d'importation. D'où la pénurie constatée dans plusieurs points de vente qui ont dû se satisfaire des stocks de l'année précédente.

Résultat : L'instauration de la préférence nationale sur les fournitures scolaires et les blocages douaniers qui en ont résulté ont profité à deux opérateurs principalement, l'imprimerie moderne et Mapaf (situées toutes les deux à Casablanca) dont l'activité englobe aussi la distribution de fournitures scolaires importées comme les stylos, les crayons de couleur, les cartables... Bref tout l'attirail dont ont besoin l'écolier et l'étudiant. « Le produire local en matière de fournitures se limite aux cahiers dont la qualité laisse à désirer, explique un importateur. Et puis, les opérateurs locaux de par leur taille et nombre n'ont pas la capacité de satisfaire l'ensemble du marché national ». Un autre renchérit : « Oui à la préférence nationale et au soutien des produits fabriqués au Maroc ou par le Maroc. Mais ceci ne doit pas être imposé par des restrictions à l'accès des produits de qualité fabriqués ailleurs qui sont eux aussi demandés par une catégorie d'apprenants », fait observer un négociant en fournitures de bureau en général. ▀

BANK AL MAGHRB RELÈVE SON TAUX DIRECTEUR DE 1,5 À 2%

TOUT AUGMENTE SAUF LE NIVEAU DES BARRAGES QUI BAISSÉ DANGEREUSEMENT ...





Le Maigret du CANARD



Saïd Scally mandaté pour remettre de l'ordre dans le CRT de Souss-Massa

Le retour d'un baroudeur...

Ex-président du Conseil régional du tourisme de Souss-Massa, ce professionnel aguerri s'est laissé convaincre de sortir de sa retraite pour s'acquitter d'une mission salubre pour le développement du secteur à Agadir...

Ahmed Zoubair

Du riffi au Conseil régional du tourisme (CRT) d'Agadir Souss-Massa ! La directrice Asmaa Oubou a perdu son poste qu'elle occupe depuis juillet 2017. Le président du comité exécutif provisoire Saïd Scally en a décidé ainsi suite à ce qu'il a qualifié d'erreurs professionnelles graves commises par l'intéressée. La dernière goutte en date qui a fait déborder le vase aura été le déplacement le lundi 19 septembre de Asmaa Oubou au salon du Tourisme IFTM TOP Résa à Paris. Or, ce jour-là, celle qui n'a pas démérité, selon certains opérateurs, était censée

être à son bureau à Agadir pour une séance de travail, convenue à l'avance avec M. Scally et son équipe, autour de la comptabilité du CRT. C'est depuis la capitale française qu'elle apprend à son supérieur le jour même du rendez-vous qu'elle se trouve à Top Resa et qu'elle ne pouvait pas par conséquent assister à la réunion. Selon un professionnel du tourisme gadiri, Mme Oubou n'a pas été mandatée par les opérateurs locaux du secteur pour prendre part au salon en question où la ville d'Agadir n'avait d'ailleurs pas installé de stand.

Ce n'est que le lundi d'après, le 26 septembre, que Asmae Oubou débarque au CRT en compagnie d'un huissier de justice



Saïd Scally : Une mission salubre.

pour faire constater, après avoir insulté copieusement Saïd Scally, ce dont elle a été informée il y a quelques jours : le changement de la serrure de son bureau avec la bénédiction des autorités.

part d'un CRT exsangue « qui continuait, selon un membre du Conseil, à lui verser un salaire mensuel de près de 50.000 DH tout au long des deux années de la pandémie alors que le tourisme national était à l'arrêt ». Cette séquence judiciaire qui s'ouvre ne saurait cacher la crise qui mine le CRT depuis quelques années sur fond de gabegie, d'absence d'organes décisionnels et de difficultés financières. Sans président depuis le départ en mai dernier de l'agent de voyages Rachid Dahmaz, sans conseil d'administration légalement constitué, fonctionnant avec des membres dont le mandat a expiré depuis longtemps, dépourvue de ressources financières constituées entre autres

Gabegie

Effectivement, la porte de ce dernier a été forcée et une autre serrure installée pour pouvoir récupérer les pièces comptables qu'elle devait remettre à M. Scally et qu'elle n'a pas pu faire pour cause de son voyage sans agrément... S'estimant victime d'un coup de force, l'ex-directrice a porté plainte devant la justice dans l'espoir de toucher des dommages et intérêts de la

**UNE MISSION PARLEMENTAIRE INTERDITE D'ACCÉDER
AUX ABATTOIRS DE CASABLANCA !**

**MAIS NOUS
SOMMES DES
DÉPUTÉS...**

**STOP ! ENTRÉE
AUTORISÉE POUR LE
BÉTAIL SEULEMENT...**





Le Maigret du CANARD



de cotisations des hôtels et des agences de voyage (nombre d'établissements touristiques ont cessé de payer pour cause de fermeture ou de redressement judiciaire), le CRT d'Agadir est de fait une instance en faillite et hors la loi.

C'est pour la remettre sur la voie de la légalité, assainir ses comptes et préparer une nouvelle assemblée générale que les patrons de la ville ont fait appel à Saïd Scally qui a fini par accepter cette mission limitée dans le temps qui n'a rien, il en est conscient, d'une promenade touristique... L'appel du devoir l'obligea à mettre fin à sa retraite professionnelle - il était à la tête d'une grande entreprise de transport touristique - et à replonger dans le bain...

Le choix de l'homme n'a rien de fortuit. Professionnel du tourisme connu et reconnu, il avait présidé avec dynamisme et panache aux destinées du CRT entre 2004 et 2007. Et c'est eu égard à sa grande expérience touristique et l'immense estime dont il jouit auprès des opérateurs du secteur qu'il a été élu en septembre dernier président provisoire du Comité exécutif du CRT. Faire émerger un CRT rénové et en ordre de marche avec des statuts mis à niveau et une feuille de route claire pour accompagner le développement touristique de la ville sur des bases saines, telle est la mission dévolue à ce baroudeur du tourisme gadiri et national réputé pour son franc parler et qui ne sait pas faire les choses à moitié. ►

Agadir, un produit à reconstruire...

Créées en 2004 en perspective de la Vision 2010, les Conseils régionaux du tourisme (CRT) sont des organismes institutionnels dont la mission principale est d'organiser la promotion du tourisme dans leurs régions à l'étranger à travers une série d'actions et d'initiatives. Fédérant un ensemble d'acteurs et de partenaires (associations professionnels touristiques, ONMT, autorités locales, collectivités locales), cette structure gagnerait à agir en entité forte qui a les moyens d'imaginer et de développer des véritables outils de promotion des régions touristiques nationales. L'efficacité des CRT est également tributaire de la personnalité de leurs dirigeants et de leur capacité à défendre la destination dont ils ont la charge. Pour Agadir par exemple, un gros travail reste à faire sur plusieurs fronts pour redonner à la station balnéaire son lustre d'antan : rénovation des hôtels, augmentation de la capacité litière et l'élaboration d'une véritable offre touristique. Sans ces investissements consentis dans le cadre d'une vision claire et dynamique, le produit gadiri qui s'est déprécié au fil des années aura du mal à être compétitif par rapport à la concurrence. En somme, le soleil, la mer et une belle assiette ne sont plus suffisants pour attirer des touristes qui ont besoin d'une offre digne de ce nom incluant une panoplie de loisirs et d'activités. Et pourtant, Agadir regorge d'attraits, notamment son arrière-pays, qui restent à valoriser et à mieux vendre. Tout un programme. ►

Assouplissement de la loi sur l'IVG

Un projet de réforme avorté

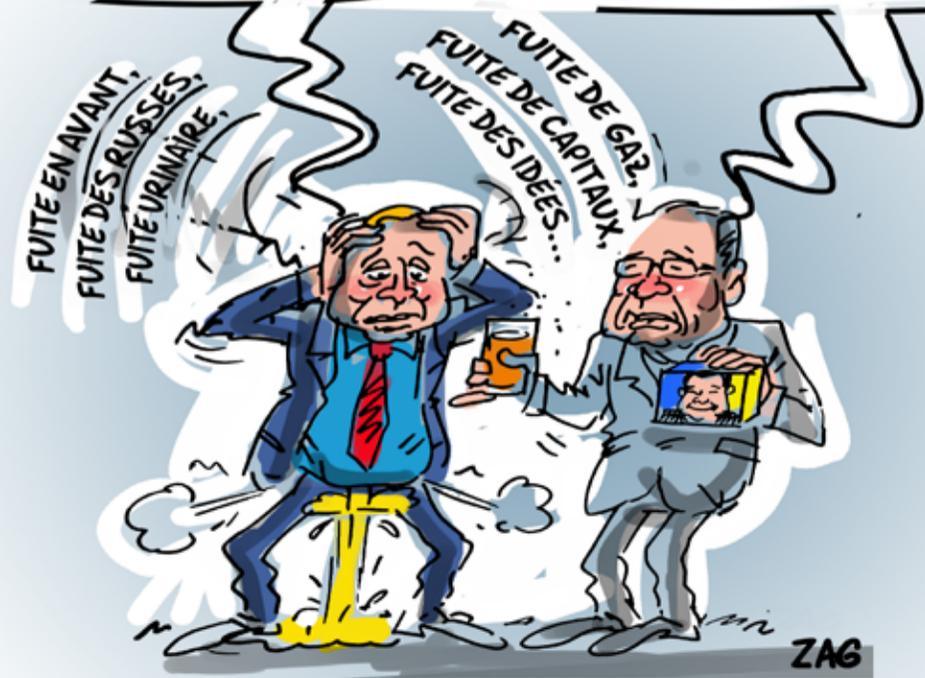
Le souverain avait donné en 2015 ses hautes instructions au gouvernement pour graver dans le marbre de la loi les trois cas où l'avortement pourrait être autorisé. Mais depuis rien n'a été fait...

L'affaire de Miriem, cette adolescente de 14 ans, originaire de Midelt, décédée suite à un avortement clandestin, mobilise sur fond d'indignation les défenseurs du droit à l'avortement. Un énième drame qui a fait revenir au-devant de la scène un problème social qui a du mal à trouver des solutions justes. Précédé d'une pétition pour la légalisation de l'avortement lancée en ligne par Politics 4her, un sit-in a eu lieu mercredi 28 septembre aux abords du Parlement à Rabat. Objectif : amener les pouvoirs publics à reconsidérer leur position à l'égard de ce problème complexe en changeant le code pénal qui punit l'IVG de 5 mois à 5 ans de prison, aussi bien la femme qui avorte que les personnes qui pratiquent l'acte. D'où le recours à l'avortement clandestin qui se pratique souvent dans des conditions désastreuses notamment dans le milieu rural où les soins médicaux en général laissent beaucoup à désirer. Selon l'association marocaine de lutte contre l'avortement clandestin (AMLAC), entre 600 et 800 avortements clandestins souvent à risque sont effectués chaque jour au Maroc. C'est pour mettre fin à ce fléau qui tourne

parfois au tragique, le décès de la femme ou l'adolescente qui tombe enceinte suite à un viol ou des rapports sexuels hors mariage, que les militants pro IVG se battent depuis plusieurs années. En 2015, une commission chargée par le souverain de lui soumettre des recommandations après consultation de toutes les parties prenantes au sujet de cette problématique a rendu son rapport final. Il en ressort que l'avortement pourra être légalisé dans trois cas : lorsque la grossesse fait peser un danger sur la santé et la vie de la mère, dans le cas où la grossesse engendrée par un viol ou l'inceste ou lorsqu'il est établi que le fœtus est sujet à de graves malformations ou maladies incurables. En dehors de ces trois configurations, l'avortement reste criminalisé par la loi. Dès lors, le Roi Mohammed VI a donné ses hautes instructions au ministre de la justice d'alors Mustapha Ramid et son collègue de la Santé pour traduire cette évolution sur le dossier de l'avortement en dispositions légales. Mais aucune loi n'est venue entériner cet assouplissement par une révision du code pénal. Un projet de réforme avorté ?

POLITINE : LE TEMPS DES FUITES...

ÇA FUITE DE PARTOUT ET ÇA FAIT TRÈS MAL... PRENDS CE DOLIPRANE CHINOIS, ÇA CALME UN PEU LA RAGE DE PERDRE...





Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

NÉCESSITÉ D'UN PLF 2023 ANTI-CRISE

Le projet de loi de finances 2023, dont on ne connaît pas encore le contenu, à l'exception des quatre priorités figurant dans la note de cadrage envoyée par le Chef du gouvernement aux différents départements ministériels et quelques rares indications éparses annoncées à l'occasion de la rencontre entre le gouvernement et les partenaires sociaux, est très attendu pour être au fait des véritables intentions de l'exécutif. Le prochain PLF devrait en principe traduire le programme gouvernemental et refléter les promesses sur la base desquelles les partis de la majorité ont obtenu la confiance des électeurs.

La situation qui prévaut aujourd'hui tant sur le plan international que national est pour le moins difficile. Le monde vit sérieusement sous la menace d'une récession qui risquerait de faire beaucoup de mal avec son cortège de chômage, d'inflation, de détérioration du pouvoir d'achat. Les prévisions de la croissance au niveau mondial sont révisées à la baisse d'un trimestre à un autre. Après la reprise de 2021 dont on espérait qu'elle constituât le début d'un cycle durable, on a assisté à un renversement de tendance sous l'effet conjugué d'une série de facteurs ayant bouleversé en quelque sorte l'ordre mondial, à telle enseigne qu'il est plausible de dire, en citant Antonio Gramsci, que « le monde ancien se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître ». Toutefois, une chose est certaine, nous vivons effectivement une phase historique particulière marquée notamment par les incertitudes et le brouillard. C'est dire que les recettes du passé ne sont plus de mise. Seuls les gouvernements qui ont le sens de l'imagination et de la créativité seraient capables de s'en sortir.

Dans un tel contexte, comment se positionne notre gouvernement face à ces chamboulements ? Comment se comporte-t-il face à cette complexité afin que notre pays prenne toute sa place dans la nouvelle configuration mondiale qui se profile à l'horizon ? Quelles mesures compte-t-il mettre en œuvre pour répondre aux attentes légitimes de la population et notamment de ceux qui « n'ont pratiquement rien en face d'une minorité qui a tout » pour reprendre cette déclaration d'une jeune marocaine devant la Commission sur le Nouveau Modèle de développement. A une situation exceptionnelle, des mesures

exceptionnelles. Mais à lire la note de cadrage, on n'a pas l'impression que le gouvernement est conscient de l'ampleur des difficultés et de la gravité des souffrances de notre peuple. Il continue de gérer le pays avec les mêmes paradigmes, la même méthode et les mêmes outils d'analyse. Sa référence à l'Etat social ressassé à chaque occasion a du mal à s'ancrer sur le terrain et à se faire sentir par les citoyens. Le sujet numéro un qui préoccupe nos citoyens est celui du pouvoir d'achat qui fond comme neige sous le soleil. Et c'est à ce niveau-là que l'action du gouvernement est appréciée.

Certes, des mesures ont été prises telles que l'augmentation du budget alloué à la caisse de compensation pour maintenir les prix des produits subventionnés (gaz butane, sucre et farine nationale) à leur niveau, les transferts alloués à l'ONEE pour soutenir le prix de l'électricité, le soutien accordé aux transporteurs pour atténuer l'impact de l'augmentation

du prix des hydrocarbures et tout récemment l'augmentation du SMIG et du SMAG décidée dans le cadre du dialogue social. Tout cela mérite d'être mis à l'actif de l'action gouvernementale. Cependant, il s'agit de mesures parcelaires et partielles qui ne dépassent pas le niveau de saupoudrage et qui ne s'inscrivent pas dans une vision d'ensemble. Prenons le cas de l'augmentation du SMIG et du SMAG : outre le fait que cette valorisation couvre à peine

la moitié de l'augmentation des prix des biens alimentaires, qui constituent l'essentiel du panier du smigard, elle ne concerne qu'une fraction limitée des travailleurs dans le secteur structuré, ne dépassant pas 25%. Les autres, tous les autres sont oubliés : c'est le cas des travailleurs qui gagnent plus que le SMIG, des 4 à 5 millions de personnes « salariés » dans l'informel, des retraités titulaires de pensions modestes, de millions de personnes sans revenu fixe ou dépourvues de toute ressource.

Un gouvernement qui plaide pour un Etat social se doit d'apporter des solutions concrètes et durables à la question du pouvoir d'achat et en faire la priorité des priorités de sa politique. Des solutions existent et sont testées par plusieurs pays de par le monde. On citera à titre d'exemple, l'indexation de l'IR sur le taux d'inflation, le plafonnement des prix de certains biens de première nécessité, dont celui des hydrocarbures, l'octroi des aides directes aux personnes nécessiteuses...

La deuxième priorité réside, à notre sens, dans la consolidation de notre souveraineté économique afin de réduire notre dépendance vis-à-vis du marché mondial. On doit absolument tirer les enseignements de la crise-covid et des difficultés rencontrées suite aux perturbations des chaînes de valeur mondiales, pour s'approvisionner en toute sécurité sur le marché mondial. Il s'agit de notre sécurité alimentaire, de notre sécurité industrielle, de notre sécurité énergétique et de notre sécurité médicale pour ne parler que de ces quatre dimensions. Ce sont des problématiques qui ne se résolvent pas par des professions de foi ou par déclarations de circonstances. Elles nécessitent des ruptures dans les choix en vigueur, des remises en cause d'un certain nombre de dogmes et du dépassement des intérêts catégoriels au bénéfice de l'intérêt national et rien d'autre.

Force est de reconnaître que sur l'ensemble de ces questions, on observe une certaine hésitation dans la mesure où les tendances conservatrices l'emportent sur les velléités réformatrices. Il faudrait donc au préalable exprimer une volonté politique forte pour le changement. C'est cette même volonté qui doit être affichée pour entamer les réformes sociétales et structurelles injustement ajournées ou mal appliquées et vidées de leur véritable contenu. Nous pensons à la réforme fiscale telle qu'elle a été définie par la loi-cadre, à l'intégration du secteur informel dans le secteur moderne, à la lutte contre la corruption endémique, au démantèlement de l'économie de rente et aux pratiques clientélistes diverses.

Ce faisant, on donnera le gage pour le sérieux. C'est à cette condition que les Marocains, et la jeunesse en particulier, retrouveront le droit chemin qui les conduira à se réconcilier avec le politique. Seules les Nations soudées et réunies autour des objectifs démocratiquement élaborés, seraient en mesure de relever les défis et de franchir les obstacles rencontrés sur leur chemin. Les peuples sont capables de réaliser des miracles. Il faut simplement respecter leur dignité et croire à leur génie. ▀

MAROC-PARAGUAY : UN NIL QUI INTERROGE...

**LES LIONS DE L'ATLAS
NE SONT PAS ENCORE
PRÊTS POUR LE
MONDIAL 2022...**

**ILS SERONT
PRÊTS POUR LE
MONDIAL 2030 ?**





Bec et ONGLES



HAKIM ZIYECH



Je vais continuer à se la jouer...

Une équipe du Canard a alpagué Hakim Ziyech après le match amical Maroc-Chili pour livrer ses premières impressions de revenant à la tanière...

Vos impressions après le premier match amical des Lions de l'Atlas Contre le Chili sous le coaching de Walid Regragui ?

Époustouflant Magnifique. Nous avons fait un excellent match avec du bon football. Ce qui n'aurait pas été possible avec ce faux et arrogant nommé Wahid Halilhodzic et sans le grand Ziyech que je suis... En me réintégrant en équipe nationale, Walid Regragui qui a corrigé une grosse erreur a réussi son premier test de coach...

Comment avez-vous vécu justement votre retour dans la tanière des Lions de l'Atlas ?

Je l'ai vécu comme un sacre qui a un goût de revanche. Grâce à moi, le Maroc s'est débarrassé de cet entraîneur bosniaque constipé et mal entraîné qui s'est permis d'exclure les meilleurs joueurs du foot dont je fais naturellement partie. Sans fausse modestie.

Vous vous considérez comme un grand joueur et pourtant vous n'avez pas marqué de but lors de cette rencontre ?

Certes, mais je vous fais remarquer que je n'ai pas non plus raté de penalty lors de la CAN 2019 à la 92ème minute face au Bénin. Ce qui est déjà un exploit en soi et un immense soulagement pour moi. L'essentiel c'est que je suis toujours la coqueluche du public marocain qui n'est pas rancunier et qui oublie vite mes ratages...

Vous aviez aussi raté un tir au but en match amical à Marrakech contre le Burkina Faso en septembre 2019...L'auriez-vous oublié ?

Tous les grands joueurs de mon envergure ratent des penalties. Ce n'est pas la fin du monde du ballon rond. Bien au contraire. L'essentiel c'est de savoir continuer à se la jouer comme je sais bien le faire. Ce qui n'est pas donné à tout le monde.

Après les deux matchs amicaux des Lions

de L'Atlas version Regragui, le public marocain a retrouvé confiance et optimisme. Pas vous ?

Les Marocains ont raison de croire dans le potentiel de leur équipe nationale qui compte désormais des stars de mon envergure.

Ils comptent sur vous particulièrement pour leur faire franchir le premier tour du Mondial du Qatar...

Là, je ne suis pas d'accord. Il ne faut pas trop rêver en demandant aux Lions de l'Atlas d'obtenir plus qu'ils ne peuvent donner. Ce qui est certain c'est qu'on va faire sensation, livrer de belles prestations, rater de belles occasions...

Y compris des penaltys ?

Pour éviter de démoraliser la nation marocaine, j'ai décidé de bouder les tirs au but en général qui me jouent de mauvais tours.

Poutine fait annexer des territoires ukrainiens

Victoire à la pire-russe

L'invasion russe de l'Ukraine est-elle en train de tourner à la bérézina pour Vladimir Poutine ? Les nouvelles et les images qui viennent du front montrent la déroute des troupes russes et leur incapacité à tenir face aux contre-offensives de l'armée ukrainienne qui a réussi à libérer une zone de près de 19.000 km² dans le nord-est du pays. Reconnue par Moscou, cette perte de terrain et l'échec qu'elle souligne ont poussé M. Poutine à décréter le 21 septembre, lors d'une allocution télévisée, une mobilisation « partielle » de 300.000 réservistes dans l'espoir de reprendre la main face à la détermination des Ukrainiens, prêts à libérer, selon leur président Volodymyr Zelensky, jusqu'au dernier arpent de leur terre. Sauf que ces réservistes sont envoyés au casse-pipe sans formation militaire ni équipements. Ce qui suscité un énorme désarroi dans les rangs de ces combattants dépourvus d'expérience de guerre qui ne veulent pas servir de chair à canon pour une non-cause. Ceux qui ont les moyens ont fui le pays en embar-

quant notamment pour la Turquie pour échapper au recrutement forcé dont le refus est passible de prison.

L'ordre poutinien d'enrôler les hommes en âge de se battre lui a attiré les foudres de la rue. Un groupe de manifestants constitué notamment de femmes, refusant de voir leurs enfants ou leurs conjoints mourir pour rien, a bravé la police pour exprimer son désaccord. Il paraît que Poutine a sérieusement dérangé les Russes avec son histoire d'enrôlement des réservistes qui peut lui valoir une montée de la contestation.

Lors de l'annonce de son projet de mobilisation des réservistes, le chef de Kremlin a de nouveau agité la muleta de l'arme nucléaire en déclarant qu'il utiliserait cette armée si l'intégrité territoriale de la Russie était menacée. Coup de bluff ou menace réelle ? Ce qui est certain c'est que Poutine donne l'impression d'un animal (politique) blessé et acculé. Ce qui explique sa décision de faire organiser dans la précipitation des référendums d'annexion, qualifiés de « simulacres » par



Jusqu'ou ira Poutine pour montrer qu'il est fort et invincible ?

l'Occident, dans quatre régions d'Ukraine (Donetsk et Louhansk et celles sous occupation russe de Kherson et Zaporijjia). Une manière de transformer sa défaite sur le terrain en victoire à la Pyrrhus, ou plutôt à la pire-russe. Évidemment, la victoire du « oui », digne de la période soviétique, frôle les 100%.



Le MIGRATEUR



Lavrov promet une totale protection des territoires annexés

Le plus haut diplomate russe a déclaré samedi que les régions d'Ukraine où se déroulent des référendums controversés seraient sous la « protection totale » de la Russie si elles étaient annexées par Moscou, alors que l'on craint que la Russie n'aggrave encore le conflit et n'utilise même des armes nucléaires.

Le ministre des affaires étrangères, Sergueï Lavrov, s'adressant à l'Assemblée générale des Nations unies et aux médias du monde entier à New York, a tenté de justifier l'invasion de son voisin par la Russie en février, répétant les « affirmations mensongères de Moscou » selon lesquelles le gouvernement élu à Kiev a été installé de manière illégitime, qu'il est rempli de néonazis et que les russophones sont opprimés dans l'est du pays.

La Russie a lancé vendredi des référendums dans quatre régions de l'est de l'Ukraine en vue d'annexer des territoires qu'elle a pris par la force. Kiev a déclaré que les résidents ont été forcés de voter et n'ont pas été autorisés à quitter les régions pendant les quatre jours de scrutin, que les nations occidentales ont rejeté



Sergey Lavrov à la 76e session de l'AG de l'ONU, le 25 septembre 2021. (Crédit : AP Photo/Mary Altaffer).

comme une imposture destinée à justifier une escalade de la guerre qui dure depuis sept mois. « A la suite de ces référendums, la Russie respectera bien sûr l'expression de la volonté de ces personnes qui souffrent depuis de nombreuses années des abus du régime néonazi », a déclaré M. Lavrov lors d'une conférence de presse après son discours devant l'assemblée. Interrogé sur le fait de savoir si la Russie aurait des raisons d'utiliser des armes nucléaires pour défendre les régions annexées de l'Ukraine, M. Lavrov a répondu

que le territoire russe, y compris celui qui sera « davantage inscrit » dans la Constitution russe à l'avenir, « est sous la protection totale de l'État. »

« Toutes les lois, doctrines, concepts et stratégies de la Fédération de Russie s'appliquent à l'ensemble du territoire de la Fédération de Russie », a-t-il déclaré, faisant également spécifiquement référence à la doctrine russe sur l'utilisation des armes nucléaires.

Ces commentaires font suite à un avertissement explicite lancé jeudi 22 septembre par l'ancien président Dmitri Medvedev, un allié du président russe Vladimir Poutine, selon lequel toutes les armes de l'arsenal de Moscou, y compris les armes nucléaires stratégiques, pourraient être utilisées pour défendre les territoires incorporés à la Russie.

La Russie accuse les États-Unis et d'autres pays d'être parties au conflit parce qu'ils envoient des armes pour aider l'Ukraine à se défendre. L'annexion probable de territoires ukrainiens soulève la question de savoir comment la Russie pourrait réagir à l'utilisation d'armes occidentales dans ces zones.

L'Iran entraîne les milices du Polisario en Algérie

Un rapport de l'Organisation pour la justice et le développement pour les études sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord a révélé un rapprochement entre l'Algérie et l'Iran, des contacts entre les gardiens de la révolution iraniens et l'Algérie, et le recrutement par l'Algérie de dirigeants des gardiens de la révolution iraniens pour former les soi-disant combattants sahraouis du Polisario, qui menace la sécurité et la stabilité des pays d'Afrique du Nord, notamment le Maroc, la Tunisie et la Mauritanie Zaidan, le porte-parole officiel de l'organisation, journaliste et chercheur politique, a confirmé que l'entraînement des Gardiens de la révolution iraniens des milices armées du Polisario, similaires aux milices iraniennes en Irak, en Syrie et au Liban, cible la sécurité du Royaume du Maroc. L'organisation a indiqué que la formation des Gardiens de la révolution iraniens du Front Polisario et des milices sahariennes se déroule à l'intérieur du territoire algérien et sous la supervision des chefs militaires algériens, et vise à fabriquer des milices dans la région du Sahara pour attaquer le Maroc.

L'Italie s'offre à l'extrême droite...

La dirigeante d'extrême droite Giorgia Meloni a remporté les élections en Italie et est en passe de devenir la première femme Premier ministre du pays. Mme Meloni devrait former le gouvernement le plus à droite d'Italie depuis la Seconde Guerre mondiale. L'Italie étant la troisième puissance économique de l'Union européenne, cela devrait inquiéter une grande partie de l'Europe. Toutefois, après le vote, Mme Meloni a déclaré que son parti « Frères d'Italie » « gouvernerait pour tout le monde » et ne trahirait pas la confiance de la population. « Les Italiens ont envoyé un message clair en faveur d'un gouvernement de droite dirigé par les Frères d'Italie », a-t-elle déclaré aux journalistes à Rome, en brandissant une pancarte disant « Merci l'Italie ». Elle devrait remporter 26 % des voix, selon les résultats provisoires, devant son plus proche rival Enrico Letta, de centre gauche. L'alliance de droite de Mme Meloni - qui comprend également la Ligue du Nord, parti d'extrême droite de Matteo Salvini, et Forza Italia, parti de centre-droit de l'ancien Premier ministre Silvio Berlusconi - prendra le contrôle du Sénat et de la Chambre des députés, avec environ 44 % des voix. Le succès spectaculaire de son propre parti dans le vote a masqué le fait que ses alliés ont obtenu de mauvais résultats, le parti de M. Salvini passant sous la barre des 9 %, et Forza Italia encore plus bas. Il y a quatre ans, Frères d'Italie n'avait obtenu qu'un peu plus de 4 % des voix, mais cette fois-ci, il avait bénéficié du fait de ne pas faire partie du gouvernement d'unité nationale qui s'est effondré en juillet. La décision de savoir qui deviendra le prochain dirigeant de l'Italie revient au président, Sergio Mattarella, et cela prendra du temps. Bien que Giorgia Meloni ait travaillé dur pour adoucir son image, en soulignant son soutien à l'Ukraine et en diluant la rhétorique anti-UE, elle dirige un parti enraciné dans un mouvement d'après-guerre qui s'est détaché des fascistes du dictateur Benito Mussolini. Au début de l'année, elle a exposé ses priorités dans un discours tapageur devant le parti d'extrême droite espagnol Vox : « Oui à la famille naturelle, non à la violence islamiste, oui à des frontières sûres, non à la migration de masse... non à la grande finance internationale... non aux bureaucraties de Bruxelles ! ».

L'alliance de centre-gauche est loin derrière la droite avec 26% des voix et Debora Serracchiani, figure du Parti démocrate, a déclaré que c'était une triste soirée pour l'Italie. La droite « a la majorité au parlement, mais 8pas dans le pays », a-t-elle insisté.

La gauche n'a pas réussi à former un défi viable avec d'autres partis après que le gouvernement d'unité de 18 mois se soit effondré, et les responsables étaient pessimistes même avant le vote. Le Mouvement 5 étoiles, dirigé par Giuseppe Conte, a obtenu une troisième place convaincante, mais il ne partage pas le point de vue d'Enrico Letta, même s'ils ont plusieurs politiques en commun sur l'immigration et l'augmentation du salaire minimum.

Le taux de participation est tombé à un niveau record de 63,91 % - soit neuf points de moins qu'en 2018. Les niveaux de vote ont été particulièrement faibles dans les régions du sud, y compris en Sicile.



La nouvelle Italie de Giorgia Meloni fait peur aux dirigeants de l'UE.

TUNISIE DES PÉNURIES À RÉPÉTITION



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaima El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



Mohamed El Amrani remporte le Prix "Al-Rafidain" du premier livre

L'auteur marocain Mohamed El Amrani a remporté le prix "Al-Rafidain" du Premier livre 2022, dans la catégorie des nouvelles pour son recueil de nouvelles "La langue de Borges".

Ce prix est décerné aux auteurs contemporains de langue arabe afin d'encourager les écrivains en herbe et leur donner l'opportunité d'accéder au monde de la littérature en imprimant, publiant et distribuant leurs œuvres dans les pays arabes.

Le premier prix du "roman" a été attribué, ex-æquo, à l'Irakienne Marwa Al-Jabr pour son ouvrage "Bagdad vous dit adieu" et l'Irakien Ali Al-Arar pour "Les femmes d'Al-Qaa", alors que le prix de la "poésie" est revenu à l'Irakien Abbas Hussein.

Le jury de la troisième 8ème édition du Prix Al-Rafidain du premier livre est composé du romancier égyptien Waheed Al-Tawee-

lah, de l'auteure marocaine Aïcha El Basri, du poète et critique libanais Abdo Wazen, du romancier irakien Abdelhadi Saadoun, d'Ignacio Gutiérrez de Terán, directeur du département de langue arabe et d'études islamiques de l'université autonome de Madrid, et du



poète irakien Talib Abd-Alaziz. Alaa Halifi, écrivain et architecte, a été le premier auteur marocain à remporter le premier prix du livre "Al-Rafidain" en 2021 pour son livre "Éloge de la folie", une fiction qui se déroule à Casablanca.

Le livre est édité par Dar Al Rafidain au Liban en partenariat avec les éditions « Daraj ». «Éloge de la folie » a été distingué pour sa forte capacité à « plonger au fond des mondes casablancais ».

C'est mon premier opus, je n'ai jamais pensé que ce livre va être publié un jour, il m'a accompagné durant ces dernières années, en quelque sorte, son écriture constituait pour moi un énorme plaisir, et un moment de folie et d'expérimentation. Le fait de le voir être quelque chose autre qu'un brouillon est un peu étrange, car maintenant il ne m'appartient plus ! Mais dans tous les cas, j'aime le changement, et ça me fait plaisir d'avoir l'opportunité aujourd'hui de vivre une nouvelle expérience à travers sa publication. » a-t-il déclaré au journal Le

Matin du Sahara du 22 avril 2022.

Zanka contact rafle le Grand Prix du Festival du Film Tanger

Au total, 28 films étaient en lice pour le Grand Prix dans la catégorie long-métrage de cette édition.

Présidé par Driss Anouar, expert sectoriel audiovisuel et ancien directeur général adjoint en charge de la technique et de la production de la chaîne « 2M », le jury de la compétition long-métrage de fiction du 22ème FNF comprend Lahcen Zinoun (cinéaste, cho-



régraphe), Touria Majdouline (universitaire, écrivaine et poète), Mohamed Tarrous (universitaire, critique de cinéma), Bilal Marmid (journaliste, critique de cinéma), Bouchra Boulouiz (écrivaine) et Belaid El Akkaf (auteur-compositeur).

Au total, 28 films étaient en lice pour le Grand Prix dans la catégorie long-métrage de cette édition.

Sorti le 20 septembre 2020, le long métrage Zanka contact raconte l'histoire de Larsen Snake, Rock star déchue, « qui revient dans sa Casablanca natale où il fait la rencontre explosive de Rajae, une fille de la rue à la voix d'or. Ils écumant les nuits de la ville et tombent éperdument amoureux. Cependant, leur passion est vite rattrapée par leur passé, et le couple sauvage prend la route du désert pour échapper à ses démons. »

Les Oliviers du Maroc au Goethe-Institut Rabat



L'exposition « Oliviers du Maroc » traite de l'oléiculture au Maroc. L'exposition présente environ 35 photographies de l'artiste marocain Brahim Benkirane, réalisées à la demande du Goethe-Institut Marokko. Presque toutes les photographies exposées ont été réalisées dans le cadre de la contribution marocaine à un projet interrégional de plusieurs Goethe-Institut autour de la Méditerranée - « L'Atlas of Mediterranean Liquidity ». Dans le cadre de ce projet (en cours) d'atlas numérique, dirigé par le Goethe-Institut Israël, les Goethe-Institut par-

ticipants développent des cartes numériques interactives qui analysent, à l'aide de différentes approches scientifiques et artistiques, la gestion de l'eau dans la région méditerranéenne et la manière dont celle-ci est influencée par le changement climatique. Du 04 octobre au 05 novembre 2022 dans les locaux du Goethe-Institut Marokko à Rabat.

C215 expose ses œuvres à Tanger

L'œuvre de Delacroix, qu'il a étudiée de près à l'Université, figure parmi les sources d'inspirations évidentes de C215 : son rapport à la couleur, jusqu'au goût de l'imperfection et du mouvement. Si C215 (pseudonyme de Christian Guémy, un artiste urbain, pochoiriste français) a repris sa Liberté guidant le peuple, qu'il a transformée au point d'en faire un étendard du retour diplomatique de la France à Kyiv, en la peignant sur les murs à l'ambassade de France en plein conflit ukrainien, et s'il a souvent comme Delacroix, entrepris le voyage au Maroc, pour y rapporter des images, jamais C215 n'avait peint des adaptations d'œuvres de Delacroix dans les rues marocaines.

Avec cette exposition, et un parcours d'œuvres peintes dans la ville, ce sera chose faite. Après un premier séjour à Tanger en 2013, dans lequel C215 peignit de petits félins, il peindra cette fois des



reprises d'œuvres du maître romantique, dans les rues et dans la galerie, par révérence autant que par ironie. Du 30 septembre Au 05 novembre, Galerie Delacroix de l'Institut français, Tanger, entrée gratuite.

Prix littéraire Camaioire : Tahar Benjelloun primé

Tahar Benjelloun a été primé, en Italie, lors de la cérémonie de clôture de la 34ème édition du Prix littéraire Camaioire-Francesco Belluomini-. L'écrivain marocain goncourisé s'est adjugé le Prix international de cette grande manifestation culturelle pour son recueil poétique "Douleur et lumière du monde", qui évoque "les tragédies et les beautés du monde contemporain pour en montrer la richesse et la complexité". Le Prix littéraire Camaioire, initié par le poète Francesco Belluomini, fait partie "des prestigieuses manifestations dédiées à la poésie au niveau international". Également peintre et poète, Tahar Ben Jelloun est notamment connu pour son roman récompensé du prix Goncourt "La nuit sacrée" et ses nombreux essais pédagogiques, dont "Le racisme expliqué à ma fille", traduit dans plus de 25 langues, et son dernier ouvrage "le miel et l'amertume", édité par La Nave di Teseco.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Un robot femme nommé PDG

Les robots ont-ils pris le pouvoir ? Oui, au moins d'une entreprise. En Chine, Net Dragon Websoft, un des plus grands concepteurs de jeux vidéo du pays, a décidé de nommer une certaine Madame Tang Yu aux commandes de sa filiale basée à Fujian dans le sud du pays. Sauf que Tang Yu n'est pas humaine, mais un robot, plus exactement une intelligence artificielle, rapporte Europe 1 (20/9). C'est la première fois qu'un humanoïde virtuel est nommé à la tête d'une entreprise.

Pourquoi Net Dragon Websoft, qui pèse plusieurs milliards de dollars, a fait ce choix ? « Tang Yu va nous aider dans le domaine de la gestion et de l'administration ainsi que dans les questions opérationnelles, parce que nous utilisons déjà l'intelligence artificielle lors de nombreux stages afin de développer nos activités », argumente Simone Lung, vice-président de la société fondée en 1999. Mieux : Madame Tang Yu présente des avantages inégalables par des humains : elle n'est jamais fatiguée et ne réclame pas de salaire.

La glace qui ne fond pas

On attendait un truc qui permette de stopper la fonte des glaces du pôle Nord à l'ice cream qui reste de glace même en période de canicules ! Mais bon...

Qui n'a pas déjà eu les doigts collants après avoir dégusté une glace lors d'une journée chaude ? Un petit désagrément qui appartient désormais au passé. Un traiteur japonais a mis au point une recette pour éviter que la crème glacée ne fonde malgré des températures caniculaires. Une invention baptisée « ZuT » et repérée par Franceinfo mardi 20 septembre.

Le groupe Nakasho assure que le consommateur peut déguster sa glace en une heure, malgré une température de 35 degrés, sans voir le produit changer d'état. Au-delà de ce délai, elle se mettra à couler comme les glaces lambda.

La recette n'a pas été divulguée mais Nakasho assure avoir trouvé une solution pour retarder le phénomène de fusion : les températures élevées dissolvent les liens entre l'eau, les bulles d'air et la matière grasse du lait. Pour différer légèrement cette fonte, les industriels joueraient sur la quantité de matière grasse. Ne voulant pas trop en dire, le groupe japonais a simplement expliqué avoir ajouté des ingrédients naturels tels que des polyphénols de fraise.

L'arnaque au pourboire

En Pennsylvanie, un restaurant va poursuivre en justice un client pour ne jamais avoir payé un pourboire de 3.000 dollars. Après son passage à l'Alfredo's Pizza Cafe, Eric Smith avait laissé un généreux pourboire à la serveuse Mariana Lambert en payant son addition par carte de crédit. « Son geste m'a vraiment touché au cœur », avait-elle déclaré dans une interview accordée à un média local rapporte sudinfo.be (23/9).

Finalement, Éric a contesté le débit auprès de sa société de carte de crédit. Le hic, c'est que le restaurant avait déjà remis les 3.000 dollars de pourboire à la serveuse. Le restaurant a alors contacté le généreux donateur en espérant qu'il s'agisse d'un simple mal entendu... mais les appels sont restés sans réponse. « Nous sommes tout simplement à court d'argent à ce stade et il nous a dit de le poursuivre en justice, alors c'est ce que nous allons finir par faire ». Inchallah.

L'Alfredo's Pizza Cafe estime que Mariana mérite ce pourboire : « J'espère qu'il assumera ses actes, qu'il se présentera et qu'il paiera ».



Rigolard



*3 mères juives discutent de leur fils respectifs...

La première :

- Moi mon fils, il est tellement riche qu'il pourrait acheter Paris !

La seconde, un peu vexée :

- Moi mon fils, il a tellement d'argent qu'il pourrait s'offrir Paris et New York !

Alors la troisième termine :

- Et qu'est-ce qui vous fait croire que mon fils a envie de vendre ?

*Un mendiant sonne à la porte de David

- Vous auriez par hasard pas un petit quelque chose pour moi ?

- Oui, vous aimez la soupe de la veille ?

- Oh oui, oh oui !

- Ben repassez demain !

*Un libanais de Damas discute avec un israélien de Jérusalem.

- Nous avons fait des fouilles dans les sous-sols de Damas, là où vivaient nos ancêtres. Et tu sais ce que nous avons trouvé ?

- Non ?

- Nous avons trouvé des câbles électriques !

- Et alors ?

- Eh bien, ça prouve que nos ancêtres avaient inventé le téléphone.

- Eh bien nous, nous avons fait des fouilles dans Jérusalem. Et tu sais ce que nous avons trouvé ?

- Non ?

- On n'a rien trouvé.

- Eh alors, qu'est-ce que ça prouve ?

- Eh bien, que nos ancêtres avaient inventé le téléphone sans fil.

*Un petit garçon a avalé une souris : Au

téléphone le docteur dit :

*Un petit garçon a avalé une souris. Au téléphone, le docteur dit :

- Mettez un bout de fromage devant sa bouche, la souris sera peut-être attirée.

Le docteur arrive et voit le garçon avec une sardine dans la bouche.

- Mais je vous avais dit de mettre du fromage !

- Oui, mais maintenant c'est le chat qu'il faut faire sortir !

*Une petite fille monte une montagne avec son père :

- Papa, je peux te dire quelque chose ?

- Quand on sera en haut.

Dix minutes plus tard :

- Je peux te le dire maintenant ?

- Tout à l'heure.

Une heure plus tard, le père se tourne vers sa fille :

- Voilà, on y est, que voulais-tu me dire ?

- J'ai oublié mon sac en bas...

*Dans une école du Médoc, l'institutrice apprend aux élèves les mesures de capacité.

Elle en arrive aux mesures des liquides et dit :

- La plus petite, c'est le millilitre. Puis viennent le centilitre, le décilitre, et la mesure de base qui est...

- Le litre ! crient les enfants.

- Très bien. Qu'y a-t-il au-dessus du litre ?

Et toute la classe en chœur répond :

- Le bouchon !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444



Services **Plus** By MEDZ

GRUPE CDG



**PLATEAUX
BUREAUX**



**LOCAUX
COMMERCIAUX**



**LOTS DE
TERRAINS**

MEDZ lance sa nouvelle offre « **Services Plus** », destinée aux activités de commerces ou de services.

Dans un cadre professionnel, dynamique et avantageux, « **Services plus de MEDZ** » propose des plateaux bureaux modulables, des locaux commerciaux prêts à l'emploi ainsi que des lots de terrains, offrant ainsi de réelles opportunités d'affaires, avec une clientèle potentielle de proximité.

Un environnement créateur de valeurs pour tous vos projets !

**DANS TOUS LES PARCS
INDUSTRIELS DE MEDZ**

+212 537 57 66 78



AL HOCEIMA - NADOR - BERKANE
OUJDA - MEKNES - KENITRA - CASABLANCA
EL JADIDA - AGADIR - BOUJDOUR

SHOWROOM@MEDZ.MA
WWW.MEDZ.MA